

Jouets et jeux genrés : comment expliquer les préférences chez les filles et les garçons ?

Selon le sens commun, on entend souvent dire que les filles aiment bien s'occuper de leurs poupées, dessiner, lire, faire le ménage, la cuisine tandis que les garçons aiment plutôt le sport, les véhicules, les jeux de compétition, les jeux vidéo, les combats, les activités en équipe etc.

Divers scientifiques : sociologues, éducateurs.trices, psychologues et j'en passe, se sont penché.e.s sur la question des préférences sexuées des activités ludiques chez les enfants. Chaque jeu et les objets qui y sont associés permettent des activités de nature spécifique. Pour les filles, les jeux préférés sont ceux du soin (poupons bébés et tous petits), des activités exigeant de la concentration, de la patience, des aptitudes minutieuses, de l'imagination, pouvant se réaliser dans le calme et en intérieur. Les garçons seraient plutôt tournés vers les jeux qui demandent plus de mouvement, de stratégies, d'esprit compétitif, de l'agressivité, de la force, des habiletés physiques, se pratiquant en extérieur.

Les comportements sexués des enfants vis-à-vis des jouets auraient l'air naturel. Peut-on parler de préférences innées, c'est – à- dire qui relèvent du biologique ?

Des études attestent les origines innées des préférences des filles et des garçons pour des jeux associés à leur sexe. Une expérience de Lutchmaya et Baron-Cohen avec des bébés de 12 mois, à qui les chercheurs ont montré des visages et des voitures, a révélé que les filles se tournent davantage et attardent leur regard plus longtemps sur les visages et les garçons sur les voitures (Lutchmaya et Baron-Cohen 2002 cités par Ciccotti, 2009).

Or, nombreux scientifiques établissent l'existence d'une diversité de sexes biologiques et d'identités de genre. Il s'agit d'un spectre sur lequel il y a l'inter-sexuation, les genres non-binaires et/ou les transgenres.

Par ailleurs, d'autres études révèlent l'importance des influences sociales de l'assignation des jeux à chaque sexe social (fille, garçon). Les enfants vers 7-8 mois ; après le stade de la reconnaissance du soi sexué (stade miroir étudié en psychologie), où il et elle devient conscient.e de son sexe ; démontrent de plus en plus de préférences sexuées. C'est le cas des garçons dont les choix deviennent durables dans le temps. Ainsi, les parents, les pairs, les compagnons de jeux, les médias et les commerces ont un impact fort sur ces comportements. Par conséquent, ces derniers sont très fortement renforcés par l'environnement social des enfants.

Comme c'est le cas des commerces qui, à partir des années 90, ont amplifié l'assignation des jeux à chaque sexe par la catégorisation des jeux et jouets : « pour filles » et « pour garçons », les codes de couleurs « rose pour les filles » et « bleu pour les garçons » dans les catalogues et les rayons des magasins. Ces différenciations sexuées qui influencent les enfants maintiennent des normes sexistes sur le plan social et professionnel (Zegai, 2010¹).

Car, les jouets catégorisent également les métiers à travers des jeux qui représentent des activités dites « féminines » et « masculines ». Les sociologues analysent cela en termes de construction sociale genrée. C'est là toute la problématique de la différenciation sexuelle des jeux pour enfants : construire socialement des enfants qui vont s'orienter massivement à l'âge adulte vers des « métiers féminins » et « métiers masculins ». Alors que le sexe est loin d'être un facteur pertinent qui contribue aux compétences professionnelles. On peut le voir dans les cas où des femmes sont très douées en ingénierie et des hommes dans la restauration.

Ainsi, dans l'optique d'éviter l'assignation sexuée à tort des jeux, certaines crèches et ludothèques, suivent le modèle suède « non sexiste » des activités ludiques pour enfants². Les éducateurs et éducatrices leur proposent ainsi des jouets et jeux neutres. Suivant les observations, les préférences sexuées tendent à disparaître dans un tel milieu.

¹Mona Zegai, « Trente ans de catalogues de jouets : mouvances et permanences des catégories de genre », in Actes du colloque Enfance et cultures : regards des sciences humaines et sociales , Sylvie Octobre et Régine Sirota (dir), [en ligne]<http://www.enfanceetcultures.culture.gouv.fr/actes/zegai.pdf> Paris, 2010

²Ode Lafarguette « jeux et stéréotypes de genre », mémoire de sortie publiée en 2017) observation faite à la crèche Bourdarias à St Ouen, située en région parisienne.